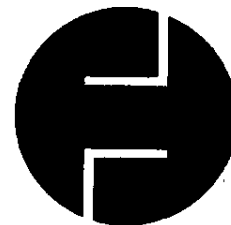


ouest france



23 juin 1987

Allo New York, ici l'Ancien Monde

L'imaginaire par Satellite

La vieille église de Thaon, petit bijou roman niché au fond d'un vallon, a connu une singulière aventure artistique samedi soir. Elle était ni plus ni moins en liaison directe avec New York: une rencontre mitonnée de longue date par Stéphan Barron, « artiste de l'esthétique de la communication », avec la bénédiction et quelques subsides ou technologie à de mécènes privés et publics. Musique médiévale ou résolument nouvelle ont, via satellite, franchi l'océan entre Thaon et la galerie Fashion Moda, dans le quartier du Bronx à New York. Des images ont suivi en noir et blanc, à raison d'une toutes les 21 secondes (télévision lente) s'intégrant dans un environnement de vidéos et de diaporamas sur grand écran. La technique a fait cependant parfois des caprices. A l'origine, Stéphan Barron voulait, grâce aux possibilités offertes par la technologie médiatique, établir un lien entre l'église de Thaon et les cloîtres médiévaux européens reconstitués au nord de Manhattan. Mais le Metropolitan Museum, qui gère ces cloîtres, n'a pas vu d'un bon œil la possibilité d'y voir entrer des écrans, fut-ce pour des performances artistiques par définition éphémères. Qu'importe, Stéphan Barron a poursuivi son idée symbolique par un premier geste tout simple il y a un an: il a rapporté de Thaon une pierre et de la poussière qu'il a dispersées dans les jardins des cloîtres. Et de New York, il a ramené une bouteille de Coca-Cola et de la poussière de la rue. Voilà comment on « réactive », l'ancien et le Nouveau Monde!

Samedi était la manifestation la plus spectaculaire de cette rencontre frappant l'imaginaire entre les deux mondes. Pendant plus de quatre heures, des liens de sons et d'images se sont établis entre Thaon, son public et la galerie américaine avec ses spectateurs. Allez savoir ce que les New-Yorkais ont, dans leur cadre pensé de la musique et des chants médiévaux interprété par l'ensemble Guillaume-Chastillon dont le concert, parfois troublé par des sonneries de télé-



phone, a ouvert la soirée. Une chose est certaine quand, plus tard, les voûtes romanes ont résonné de la musique « industrielle » échangée entre le compositeur italien Vivenza à Thaon et l'Américain Croiners à New York, l'impression était plus que curieuse. Plus encore, au fur et à mesure qu'on s'éloignait du bâtiment, d'où débordaient force décibels comme de rotatives tournant à plein régime. On aurait cru l'église comme prise de frénésie, s'encanaillant avec les sons industriels du XXe siècle. Elle d'habitude si paisible dans sa verdure. S'il y a eu parfois ruptures de son ou d'images, malgré une impressionnante machinerie, l'ensemble du programme a pu se dérouler de façon correcte devant un public allant et venant, surpris, enthousiaste ou déconcerté. De toute cette soirée, Stéphan Barron a engrangé de quoi réaliser une vidéo. Par ailleurs, il expose dans l'église avec trois autres peintres - Bertrand Bizien, Sylvia Hansmann et Jean-Jacques Dumont - des œuvres qui veulent sensibiliser aux recherches formelles de l'art contemporain. Ce jusqu'au 28. Parallèlement, un artiste américain, Stefan Eins, travaille actuellement sur un projet plastique a partir de la petite église.